

G

MS 1839-23 Lyon. le 16 février

1831



je serais mal avec moi si je perdais une occasion de vous écrire, cher gergès. je vous envoie des ailes dont je voudrais pouvoir me servir pour aller vous voir un jour, une heure. ce serait une visite charmante. à cette appellation en laume du printemps. tenez-moi compte de cet essor en de dans - les meilleurs mouvements du cœur y rassemblent souvent, ils ne peuvent sortir - mais Dieu les voit.

Master williams is actually in alger. I have discovered for him a good vessel, and he thanks at this very moment, the rays of sun, and some other liquor which he likes heartily poor pilgrim! god be good at him!

mes petits enfants qui baragouinent l'anglais tolerably, vous aiment à travers mon cœur

car je ne cesse et ne cesserai jamais de
leur parler de vous. je n'ai pas peur non
plus que vous m'oubliiez jamais, il y a
quelque chose d'attachant, n'est-ce pas,
dans les très sincères?

parlez de moi, s'il vous plaît à vos sœurs,
et à vos bons amis de Belle Allée,
embrassez leur gracieuse Elodie de
la part d'une Mère et de deux bons
petits enfants qui ont joué dans son
beau jardin. - Hélas! ici, nul jardin
ne leur est ouvert. ils ont le Bord de
Rhône, et le Rhône est profond —

nous ne grondez sur des mots mal
à leur place, et vous avez raison.

Si je reviens au monde, ce sera toujours
pour aimer la poésie, et j'apprendrai
de vous la leçon ce je ne sais quoi
de sévère qui la rend durable en l'épurant.

J'en promets autant de mes autres défauts,
et je ne dirai plus ce que j'ai trop dit:
- hélas! c'est assez bon pour Mourir. =

Mais ce pas, gerges, que c'est vilain
d'adopter des règles de couragantes ?

on devrait se faire le mieux possible
pour se rendre et Dieu pas trop laids
pas trop en enfants prodigues --

prodigue, la mot ne me va pas trop,
je n'ai manqué que de courage pour
acquérir, car en vérité, je n'ai jeté
aucun héritage par les chemins

adieu, j'ai bien des choses à vous
dire, car il y a long-temps que je n'
ai parlé, mais l'oiseau volé
et je dois porter cette lettre à quelqu'un
qui l'attend.

vos attachée

Marceline Valmore

car je
 leur
 plus qu
 quelq
 dans l
 par
 et a
 en gra
 les pa
 petit
 beau
 ne les
 de la
 nou
 a pe
 Si
 pour
 de
 Je
 jen
 et j
 = la

Monsieur
 Gergonier
 de Bourbourg

Les Ailes

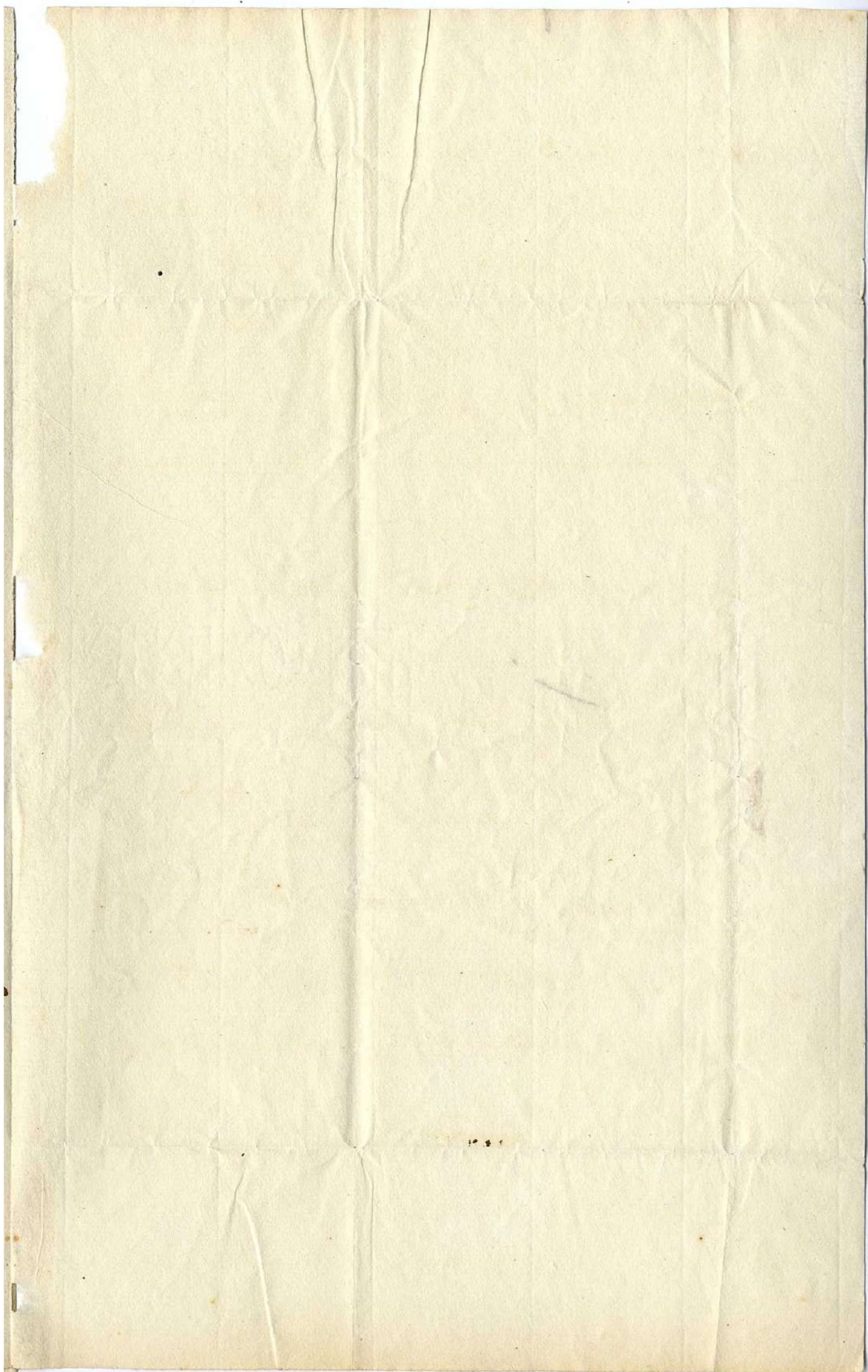
Vous aussi vous m'avez trompée,
avec vos traits d'Ange et vos pleurs,
sous le charme de vos Douleurs,
Mon Ame s'esta enveloppée :
De vos jours, D'ombres accablées,
j'écartai les voiles cruelles ;
Mais l'air pur fait frémir vos Ailes ;
Bel Ange ! et vous vous envolés.

quand vos Ailes alors tremblantes,
vinrent se reposer sur moi,
quand ai traversé un peu d'effroi,
j'accueillis vos peines brûlantes,
entre -vous et les cieux troubles,
j'étendis mes Deux Mains fidèles ;
Sur mon cœur j'ai séché vos Ailes,
Bel Ange, et vous vous envolés !

Savez-vous qu'une voix plaintive
put toucher un cœur à la mort !

Etiez-vous triste Du remord,
D'y rendre ma vie attentive.
où fuir, hélas, quand vous parlez,
De pleurs, d'arnitions éternelles ?
J'écoutais ... j'oubliais vos Ailes,
Bel Ange, et vous vous envoliez !

charmez votre exil Sur la terre,
Sous d'autres cieus, par d'autres fleurs,
allez ! Dieu comptera vos pleurs,
au fond d'une Ame Solitaire.
Peut-être un jour vous reviendrez,
y cacher des Douleurs Nouvelles,
Mais, vous aurez toujours des Ailes,
toujours vous vous envolerez !



Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is extremely faint and illegible due to fading and the age of the paper. It appears to be organized into several paragraphs.